

# Découverte à Pau

d'une oeuvre majeure de

*Louis*

*Auguetin*

(1861 - 1932)



Vente aux enchères  
le 19 novembre 2022  
à Pau

Exposition à Paris  
les 7, 8, 9 novembre 2022



© Studio Christian Baraja

**Louis ANQUETIN** (1861 – 1932 )  
*L'Élysée Montmartre*, vers 1886  
Huile sur toile  
100 × 100 cm  
Estimation : 120 000 / 150 000 €

Vente samedi 19 novembre 2022  
à Pau

[Mise en scène de \*L'Élysée Montmartre\* en vidéo](#)








La découverte récente de la toile de *L'Élysée Montmartre* était attendue par les historiens de l'art car elle devait confirmer les propos du portraitiste phare de l'époque, Jacques-Emile Blanche. Aux dires de ce dernier devant le chevalet face auquel s'assieront Proust, Stravinsky, Debussy, Louÿs, Valéry, Gides...), Anquetin influence les plus grands. Cette découverte confirme définitivement l'impact de Louis Anquetin sur ses pairs et sur la peinture moderne ; sans lui, pas de *Salle de danse à Arles* de Van Gogh, ni de *Bal au Moulin-Rouge* de Toulouse Lautrec. Anquetin ouvrait des voies et s'en dégagait tout aussi vivement afin de laisser ses proches les explorer.

« Cette toile représente *L'Élysée Montmartre* au moment même où Lautrec, l'ami des sorties nocturnes d'Anquetin faisait sa version. La comparaison entre le style des deux artistes est intéressante. Lautrec a brossé rapidement une œuvre vivante et incisive, dans un graphisme libre et novateur » Frédéric Destremau.

On sait aussi que Van Gogh a rencontré Anquetin au cours de l'année 1886 à l'atelier Cormon et qu'il fut fasciné (tout comme l'avait été Emile Bernard deux ans plus tôt) tant par sa personnalité franche et vive que par la singularité et la qualité de son œuvre. Il voyait en lui un artiste accompli, un exemple à suivre, ce qu'il fit, s'inspirant de *L'Élysée Montmartre* pour réaliser *La salle de danse d'Arles* et de la même manière, de *L'avenue de Clichy* pour peindre *Le café à Arles* ou encore de *Le Faucheur jaune* pour exécuter *Les moissons*. Émile Bernard explique que cette dernière toile, *Le faucheur jaune*, « fut remarquée par Van Gogh qui en parle avec enthousiasme dans ses lettres et l'imita souvent. *Le faucheur jaune* eut bientôt pour pendant *Un soir, avenue de Clichy, tout bleu*. [...] retenons que de cette recherche d'Anquetin résulta pour Van Gogh, récemment arrivé à Paris, l'idée de ces gammes choisies dont il usa dans ses paysages, ses soleils, ses berceuses, de jaunes sur jaunes, verts sur verts, rouges sur rouges. »



L'Atelier de Louis Anquetin vers 1891-92



« ...une salle de bal animée, traitée avec une verve drolatique avec des lanternes au plafond et une foule qui danse. »

Frédéric Destremeau, historien de l'art et biographe du peintre

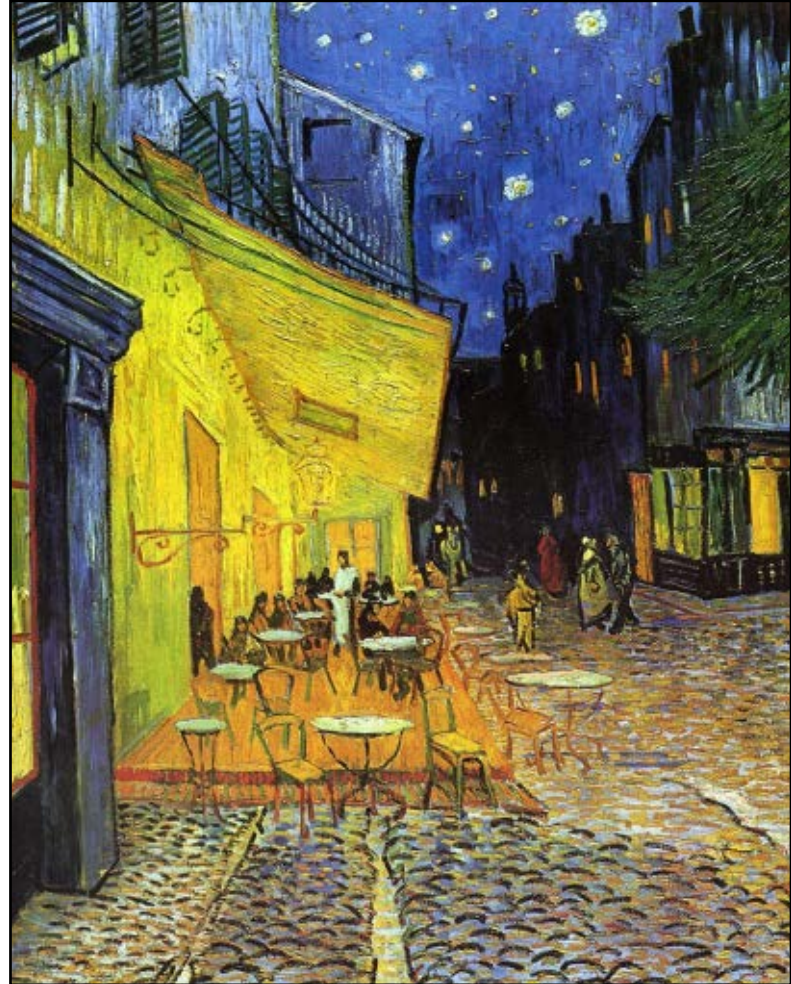
Revenons à notre Élysée Montmartre « *qui représente une salle de bal animée, traitée avec une verve drolatique avec des lanternes au plafond et une foule qui danse.* » pour reprendre les termes de Frédéric Destremeau.

La toile est un rare et vibrant témoignage, un vestige encore chaud des fêtes qui se tenaient dans le jardin de ce cabaret avant qu'il ne soit rasé quelques années plus tard à la faveur d'une nouvelle construction. En 1894, le jardin féérique aux bosquets éclairés par des globes de verre teinté, orné de girandoles suspendues aux branches (d'autant plus apprécié par les parisiens qu'à cette époque les jardins publics n'existaient pas) est remplacé par Le Trianon Concert. Hormis cette toile, seul un nombre restreint d'affiches (et nous savons que Anquetin défendait âprement l'art de l'affiche qu'il hissait au même rang que celui du tableau) atteste de l'existence du très en vogue « *Bal du jardin de l'Élysée Montmartre* ».





Louis Anquetin  
*L'avenue de Clichy, 1887*  
 Huile sur toile  
 Wadsworth Atheneum  
 Hartford, USA



Vincent Van Gogh  
*Terrasse du café le soir, 1888*  
 Huile sur toile  
 Musée Kröller-Müller  
 Otterlo, Pays-Bas

## Les invitations d'Anquetin à Van Gogh et Lautrec...

Musique, lampions, fontaines, danseurs... l'institution dans laquelle fut inventé le cancan rassemble le Tout-Paris littéraire, artistique et intellectuel. Les heures s'y dissolvent dans un mélange nocturne de polka, de quadrille, de tintements de verres et de discordes : « *Alors foutez-moi la paix avec le Métier !* » (Auguste Renoir à Louis Anquetin au cours d'un échange sur la peinture des grands maîtres), de fumée de cigares et de pipes, d'absinthe et d'huile à parquet censée assurer aux danseurs l'exécution des mouvements les plus lestes. Les mœurs également. Cette atmosphère est astucieusement retranscrite par le peintre dont l'enthousiasme communicatif et la sympathie contagieuse contribuaient généreusement à la liesse collective.

« *Anquetin, notre maître à tous* » Jacques-Emile Blanche.





Détail permettant de remarquer l'appropriation du Cloisonnisme de Louis Anquetin par Vincent Van Gogh

Vincent Van Gogh  
*La salle de danse à Arles*, 1888  
Huile sur toile  
Musée d'Orsay  
Paris

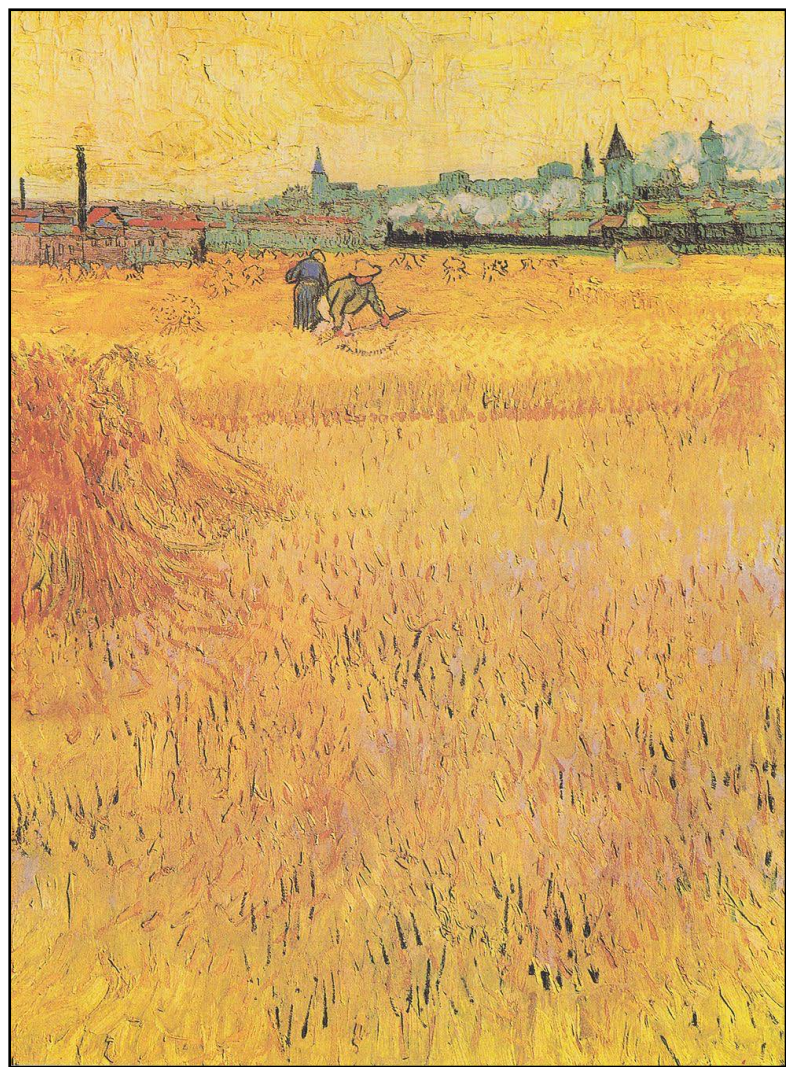
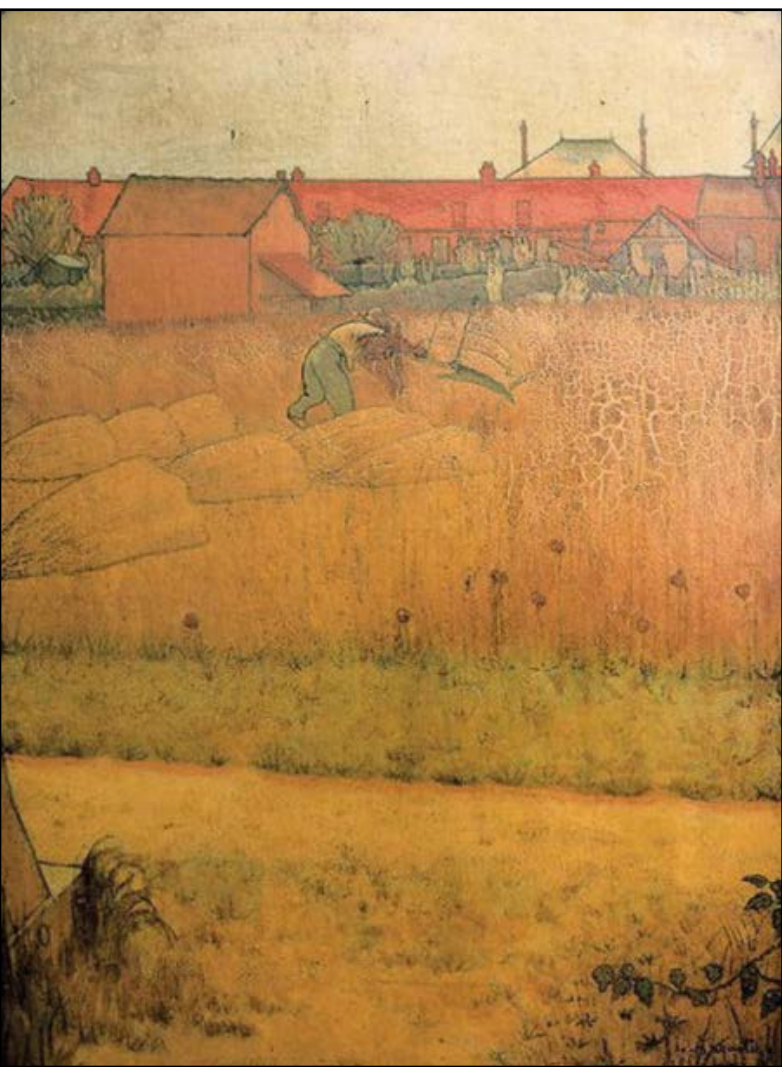
Au sujet des personnages représentés, il y a fort à parier pour que l'homme longiligne et dégingandé au nez aquilin et disproportionné soit le célèbre danseur connu sous le nom de « Valentin le désossé » sobriquet attitré en raison de ses talents de contorsionniste. La danseuse qui l'accompagne serait-elle Lucienne Beuze ou Louise Weber ? Et connaissant la grande amitié qui liait Anquetin et Henri de Toulouse-Lautrec, Oscar Wilde ne pourrait-il pas faire partie des convives ?

Les expressions et les attitudes sont saisies et rendues avec justesse : celles des musiciens, du

chef d'orchestre (Pierre Pilaudo peut-être) ou encore celles de cet homme au visage rougeaud, interloqué, les yeux comme des billes, dans le dernier quart droit de la composition. Il semble éberlué par la complicité d'un couple se trouvant à l'autre bout de la piste, sidéré comme un homme qui découvre les infidélités de sa femme comme aurait pu l'être un Albert Grenier (voisin d'immeuble d'Anquetin) surprénant sa femme, la célébrisissime muse Lili Grenier, en flagrant délit de marivaudage avec le peintre Albert de Belleroche.

Louis Anquetin  
*Le Faucheur*, 1887  
Huile sur carton  
Collection particulière

Vincent Van Gogh  
*Les moissonneurs*, 1888  
Huile sur toile  
Musée Rodin, Paris







Louis Anquetin  
L'Élysée Montmartre



Henri de Toulouse-Lautrec  
La danse au Moulin rouge.  
Huile sur toile, 1895  
Philadelphia Museum of Art  
USA

Salle de bal, scène de théâtre, décors de Guignol... d'ailleurs la structure en bois sur laquelle est enchâssée la toile fait penser à un élément décoratif à coulisser ou encore aux décorations de *la baraque de la Goulue* peintes par Toulouse-Lautrec lorsqu'elle se représentait à la foire du Trône, conservées à Orsay après avoir été endommagées, dispersées, puis restaurées et reconstituées. Ayant appartenues à la prestigieuse collection Georges Viau « *les deux plus grandes toiles réalisées par Lautrec auront un destin rocambolesque. Revendues, découpées en morceaux par un marchand indélicat, elles seront recomposées en 1929, peu de temps après la mort de La Goulue. Les toiles ont perdu de leur splendeur*

*d'origine mais continue à mettre en scène une brochette de personnages qui, à l'instar des dieux de l'Olympe et de la peinture classique, sont devenus de véritables êtres légendaires* » Elisabeth Maréchaux. Les mots du commissaire-priseur font écho à ceux des experts : « *C'est une œuvre de qualité muséale, qui mérite une restauration à la hauteur de son importance* ». Patrice Carrère, commissaire-priseur à Pau.

## Louis ANQUETIN EN 5 POINTS :



1

- Il était ami de Henri de Toulouse Lautrec qu'il avait pris sous sa protection pour lui éviter des humiliations.

2

- Les correspondances de Van Gogh témoignent de son admiration pour Louis Anquetin. Il fut très inspiré par son travail.

3

- En dix ans; il expérimente sept styles picturaux différents : Réalisme, Romantisme, Impressionnisme, Divisionnisme, Cloisonnisme, Linéarisme, Expressionnisme.

4

- Selon ses pairs et la critique, il était considéré comme l'artiste le plus prometteur de son temps.

5

- Avant-gardiste dans la première partie de sa carrière, il se tourne à partir de 1893 vers la peinture des grands Maîtres flamands et s'inspire notamment de Rubens pour poursuivre sa carrière.



**C o m m u n i q u é   d e   p r e s s e**

---

VENTE :

le 12 novembre 2022  
à l'Hôtel des ventes de Pau

---

Exposition à Paris  
les 7, 8, 9 novembre 2022  
à la galerie Laurentin 23 quai Voltaire

---

CONTACT  
VENTES :

Etude Carrère & Laborie  
+ 33 (0) 5 59 84 72 72  
contact@carrere-laborie.com

---

CONTACT  
PRESSE :

Pauline BODDAERT  
pauline.boddaert@artcento.com  
06-79-55-85-48